

JOURNAL HEBDOMADAIRE  
PARAISANT  
Tous les VENDREDIS

# Le Clairon

PUBLIÉ PAR  
L'Imprimerie Yamaska  
INCORPORÉE.

## CORRESPONDANCE

Monsieur le Directeur du Clairon,

Cher Monsieur :

Croyant de mon devoir de renseigner les citoyens de St Hyacinthe sur l'incident qui s'est produit au cours de la procession de la Fête-Dieu pour qu'il soit interprété tel qu'il doit l'être et qu'on ne lui donne pas une signification autre que celle qu'il devrait comporter chez les gens de bonne volonté, j'ai l'honneur de vous demander l'usage de votre journal.

Je comprends que le seul fait de la publication de cette lettre dans vos colonnes vous attirera le blâme de personnes malveillantes qui veulent tout faire servir à leurs fins politiques, même l'esprit religieux de notre bonne population ; mais je connais assez votre amour de la justice et du "fair-play" pour savoir que vous n'hésitez pas à vous exposer à ces ennuis pour permettre au public d'avoir de franches explications sur cette affaire.

Le Courrier et La Tribune, dans le but de soulever le préjugé religieux contre moi et ceux qui ont supporté ma candidature, écrivent que ma conduite a été un outrage pour la population catholique de la ville qui m'a fait l'honneur de me choisir comme premier magistrat.

Il me semble que les citoyens de St-Hyacinthe qui ne sont pas aveuglés par le fanatisme politique et qui connaissent la conduite que j'ai tenue depuis que je suis leur maire n'ont pas besoin d'une dénégation de ma part pour comprendre toute la fausseté de cette allégation.

Pas plus tard que huit jours avant la Fête-Dieu je me faisais un devoir et un plaisir de participer à la partie religieuse et catholique de la célébration de l'anniversaire de l'Union St-Joseph.

Si j'eus été le fanatique que veulent me représenter les deux feuilles nommées plus haut je me serais borné à prendre part à la partie civile seulement de cette démonstration, qui était le banquet que l'on a servi au Manège Militaire. Or, pour témoigner de mon respect pour les croyances de la majorité de la Cité, je n'ai assisté qu'à la partie religieuse de cette fête qui a été la messe à la Cathédrale.

Quant à l'incident de la procession de la Fête-Dieu, voici comment il s'est produit et voici l'esprit qui m'a animé dans cette affaire.

La congrégation presbytérienne, dont je suis le doyen des membres, tenait son service religieux quand la fanfare des Frères de St-Vincent arrêta à notre porte en faisant de la musique. Croyant que le tambour-major de cette nouvelle fanfare ignorait qu'il est d'usage de ne pas interrompre les services religieux en jouant devant la porte des temples, comme doyen de la congrégation, et non pas comme maire de la ville, comme on a voulu le prétendre, je suis sorti de l'église pour demander respectueusement de cesser de jouer, de manière à permettre à notre pasteur de se faire comprendre.

La fanfare cessa de jouer mais le tambour continuant de battre la mesure de plus belle j'intervins une seconde fois.

Une grande preuve que mon action pouvait être motivée par de bonnes raisons c'est que le tambour-major de la fanfare des Frères St-Vincent est venu, en loyal citoyen qu'il est, me présenter ses excuses le sur-lendemain au soir en me disant que c'était par oubli que sa fanfare avait continué de jouer devant le temple presbytérien.

J'ai accepté cette explication de bonne foi et je croyais cet incident clos et je dois avouer que j'ai été fort surpris de le voir relevé à la séance du conseil municipal sans que j'en ai eu le moindre avertissement. On sait que je ne suis point habitué à manier la parole ; la surprise que m'a faite l'interpellation à brûle-pourpoint de M. Amyot a été la cause que je n'ai pas donné des explications assez complètes pour mettre la question sous sa vraie lumière.

Si je l'eus fait je suis assuré que les opinions se seraient formées autrement chez certaines personnes.

Je comprends qu'avec la meilleure volonté du monde on peut blesser la susceptibilités de certaines personnes. Je sais maintenant qu'il eût été préférable pour moi de ne pas intervenir, mais je déclare que j'étais à cent lieues de croire alors qu'une partie de la population interpréterait comme une hostilité envers leur religion un acte qui n'avait pour but que de réparer un oubli qui causait du préjudice à notre congrégation. Encore une fois je tiens à répéter que ce n'était pas comme maire que j'ai agi mais comme simple doyen de notre église.

Espérant que ces explications satisfaisaient les gens qui cherchent la vérité à la lumière de la paix et de la bonne volonté, j'ai l'honneur de me souscrire,

Votre tout obligé,

P. F. PAYAN, Maire.

## FIDELES JUS- QU'AU BOUT

Jusqu'à la dernière minute M. Borden et ses collègues ont insisté pour que la mesure législative pourvoyant à une garantie de \$45,000,000 sur les actions de MacKenzie et Mann, soit adopté par le Parlement sous la forme même qu'exigeaient ces deux millionnaires. Les libéraux ont présenté tour à tour de nombreux amendements en vue de protéger les intérêts publics. Tous ont été refusés sans exception. Le Sénat eut beau faire remarquer au Cabinet que la question n'avait pas assez été étudiée, qu'il y aurait lieu de la considérer plus longuement avant d'opter le projet de loi. Le premier Ministre et ses associés ne voulurent rien entendre. MacKenzie et Mann sont les alliés du Gouvernement et le Gouvernement était décidé à ce que ses alliés reçoivent les \$45,000,000 qu'ils demandaient aux conditions qu'ils avaient eux-mêmes posées.

Ce projet de loi concernant l'affectation des fonds publics, le Sénat n'avait pas le droit de le modifier. Il n'avait qu'à l'accepter ou à le rejeter en bloc. Cette proposition n'impliquait aucun principe constitutionnel et l'on sait que dans des questions de législation financière, la volonté de la majorité fait loi à la Chambre des Communes. La majorité libérale au Sénat a fait tout ce qu'elle a pu. Elle a résumé toutes les objections qui existaient contre le projet, elle a demandé formellement au Gouvernement de soumettre la question à une étude plus complète avant d'en faire une loi.

Les sénateurs libéraux ont insisté tout particulièrement sur les objections suivantes :

(1°) Le Gouvernement, par ce projet, fait entrer le Canada en société avec MacKenzie et Mann et le rend responsable des quelque 400,000,000 de dettes du nord Canadien.

(2°) Aux termes de cette entente proposée, rien n'empêche Sir William MacKenzie et Sir Donald Mann de disposer à leur gré, de la majorité des actions dont le bill du Gouvernement leur laisse la propriété. Peut-être pourront-ils les vendre à des étrangers ou aux propriétaires d'un chemin de fer faisant concurrence au Nord Canadien.

(3°) Le Gouvernement autorise l'émission de \$125,000,000 d'actions gonflées sur lesquelles le Canada sera un jour appelé à payer des dividendes pour la compagnie, de sorte que les taux de transport sur le chemin de fer devront nécessairement être tenus beaucoup plus élevés que si le capital était réel.

(4°) Rien n'assure que cette garantie de \$45,000,000 permettra d'achever ce chemin de fer ou que le public ne sera pas obligé de revenir à l'aide.

(5°) Ce n'est pas tout, les garanties données en retour des obligations endossées n'empêchent nullement qu'un jour le pays ne soit appelé à payer jusqu'au dernier dollar des garanties de la Compagnie.

Et ce ne sont pas là les seules objections que le Sénat a fait ressortir. Il y en a d'autres. Par exemple, le Gouvernement ne se propose pas de rendre Sir William MacKenzie et Sir Donald Mann personnellement responsables des obligations du chemin de fer. chose tout aussi grave: Rien n'empêche que la Compagnie du Nord Canadien ne se serve des recettes de cette garantie de 45,000,000 pour payer les dettes actuelles de la Compagnie, c'est-à-dire, ne verse indirectement ces recettes à MacKenzie et Mann. Rien n'empêche non plus que ces \$45,000,000 n'aillent dans les poches des détenteurs

actuels des garanties au lieu d'être affectés à la construction du chemin. Et, fait non moins important, il restait à prouver que MacKenzie et Mann ne s'enrichissaient pas par cette aide accordée au Nord Canadien, de la manipulation des subsides, des terres concédées et des emplacements de villes.

Les sénateurs libéraux montrèrent clairement qu'il y avait un besoin urgent d'enquête sur toutes ces questions. Mais cette proposition ne souriait pas du tout à MacKenzie et Mann. L'enquête est bien la dernière chose qu'ils désiraient! Il leur fallait \$45,000,000 et il les leur fallait à leurs propres conditions. Leurs amis du Gouvernement Borden prirent toutes les précautions pour que les deux pauvres millionnaires aient ce qu'ils voulaient et de la façon qu'ils voulaient. Le premier Ministre refusa péremptoirement toute demande d'enquête et le "coup" des \$45,000,000 passa au Sénat, mais la responsabilité de son adoption retombe sur le Gouvernement et sur sa majorité.

## LE GOUVERNEMENT ADMET SON ERREUR

Le Gouvernement Borden vient encore de se rétracter. Cette fois, il rejette une forte partie du rapport Gutelius Staunton sur le Transcontinental.

Sous le ministère actuel, les rampes du Transcontinental avaient été changées. Dans bien des cas, on avait substitué, aux rampes parfaites que comportait le plan préparé par les libéraux pour établir le meilleur chemin de fer du Continent, des rampes momentanées, c'est à dire, des rampes beaucoup plus raides. Dans le rapport Gutelius Staunton—rapport préparé par des partisans dans le but de faire tort au parti libéral et au Transcontinental—l'ancien Gouvernement était condamné pour avoir voulu des rampes minimum et pour avoir toujours refusé l'emploi de rampes d'autres sortes. Le rapport déclarait que les rampes momentanées étaient économiques et très conformes à la bonne pratique dans la construction des chemins de fer. Le Gouvernement prit la défense de ce dénivellement des rampes et des conclusions de M. Gutelius et Staunton. Le premier Ministre et ses collègues déclarèrent que les libéraux avaient fait preuve d'une triste insouciance pour l'intérêt public en maintenant cette perfection dans la construction du chemin de fer. Ils déclarèrent que le rapport Gutelius Staunton était parfait dans tous ses détails et ne méritait que les plus grandes éloges.

Ceci se passait il y a quelques semaines. La semaine dernière, l'Hon. Dr Reid, Ministre intérimaire des chemins de fer a admis tacitement en pleine Chambre que les rampes momentanées ne valaient rien. Sa déclaration peut se diviser en deux parties. Il a dit, dans la première, que l'on donnerait l'ordre aux entrepreneurs qui n'ont pas encore terminé les sections qui leur ont été confiées, de perfectionner leurs rampes—en d'autres termes, de supprimer les rampes momentanées et de construire le chemin conformément au modèle proposé par les libéraux. Quant aux sections qui doivent être prises cette année par le Grand Tronc Pacifique, "la compagnie peut les perfectionner" (les rampes momentanées), a-t-il dit, "et ces travaux viendront s'ajouter au coût du chemin." Ainsi, dans ces derniers cas, le pays paiera le Grand Tronc Pacifique pour la suppression des rampes momentanées et pour l'achèvement du chemin conformément au modèle établi. Le pays paiera pour

un ouvrage qui n'aurait pas été nécessaire si M. Borden et ses ministres n'avaient pas forcé les entrepreneurs à s'écarter du premier programme de construction.

Grâce aux libéraux dont les critiques ont obligé le Gouvernement à s'arrêter dans les efforts qu'il s'imposait pour dégrader ce chemin de fer, le Transcontinental sera construit suivant un plan moderne, les frais d'exploitation resteront aussi bas que possible de même que le tarif du fret. Le Gouvernement a changé de tactique depuis qu'il est arrivé au pouvoir. Nous avons maintenant une nouvelle preuve de l'absurdité et de l'injustice du rapport Gutelius Staunton. Tels sont les faits qui ressortent clairement de cette dernière adjuration du Gouvernement.

## LE COL. HUGHES CONDAMNÉ

Une mesure que vient de prendre l'Hon. Sam Hughes a été traitée à la Chambre des Communes d'extravagance folle, insensée et stupide, et cette sévère condamnation n'émanait pas de l'un des adversaires politiques du Ministre, mais de M. Georges W. Fowler, qui est habituellement l'un des plus violents partisans de tous les conservateurs de la Chambre. Ce qui nous vaut cette critique de M. Fowler, c'est que, dans sa folie militaire, le colonel Hughes se propose de payer plus de \$200,000 pour une propriété du Nouveau Brunswick, que le député conservateur—un résident du Nouveau-Brunswick, connaissant bien l'emplacement en question—déclare ne pas valoir plus qu'un huitième de cette somme.

Le colonel Hughes se propose d'acheter un terrain du Gouvernement du Nouveau Brunswick et d'en faire un camp d'exercices militaires. D'après M. Fowler, les autorités provinciales désirent se débarrasser de ce terrain parce qu'il est absolument inutile, il a été balayé par le feu qui l'a rendu impropre à la production du bois, le seul rapport que l'on pouvait en espérer. Si c'était de la bonne terre, le prix de \$2 l'acre serait raisonnable, mais sa situation et sa nature la rendent presque sans valeur depuis qu'elle a cessé de produire du bois. Et c'est sur cette propriété sans valeur que le colonel Hughes se propose de dépenser des milliers de dollars de l'argent du peuple.

Ce gaspillage au début est déjà mauvais par lui-même, mais le prix d'achat n'est pas la moindre des dépenses que le colonel Hughes se propose de faire dans la campagne de militarisme entreprise au Nouveau Brunswick. Des travaux de défrichage sont nécessaires pour que ce terrain puisse être converti en camp militaire, et certaines parties devront tout probablement être drainées. M. Fowler estime que ces travaux exigeront une dépense d'environ \$15 à l'acre. Plusieurs bâtiments devront aussi être construits. Ce sera donc tout probablement de \$2,000,000 à \$3,000,000 qui y passeront avant que le camp soit en état d'être utilisé pour fins militaires.

Ce n'est là qu'un nouvel exemple des entreprises absurdes dans lesquelles se lance le Ministre de la Milice de M. Borden, dans la détermination qu'il a prise de développer l'esprit militaire au Canada et d'imposer le militarisme au pays. Dans le cas qui nous occupe, le peuple paiera deux fois autant pour l'établissement de ce camp militaire que le Gouvernement se propose de dépenser pour l'agriculture cette année. Ne nous étonnons plus si même un partisan aussi dévoué que M. Fowler commence à en avoir assez.

## M. Bourassa à Londres

M. Henri Bourassa de Montréal, était l'un des invités de l'Empire Press Union, mardi de la semaine dernière.

Appelé à parler, il exprima ses vues sur les relations entre le Canada et l'Empire, et il dit aussi que si les journaux canadiens avaient moins subi l'influence politique que les journaux anglais, ils n'avaient pas échappé au danger de la "finance organisée." Il pronça naturellement le nationalisme destiné à créer une entente au point de vue national entre les différentes parties de l'empire, et non seulement une entente politique, mais aussi financière. Parlant du péril hindou, il dit que cela semblait constituer un danger pour l'unité impériale, car les dominions, une fois appelés à choisir entre leur autonomie et leurs relations avec l'empire, sacrifieront certainement ces dernières. Il dit que le rôle de la presse dans les dominions doit se borner à renseigner les autres parties de l'empire afin qu'on apprenne à mieux se connaître ; il ne croit pas que ce soit un service à rendre à l'empire que de lui laisser croire que le Canada est prêt à sacrifier n'importe quoi pour l'empire.

Si depuis cinq ans, le Canada n'a rien fait, c'est qu'on ne s'est pas suffisamment expliqué d'avance.

M. J. S. Brierley déclara que nombre de Canadiens ne pensaient pas comme M. Bourassa, et que pour eux le nationalisme était incompatible avec l'idéal impérialiste. Il invita la presse anglaise à tenir une convention au Canada l'an prochain.

## Puffisme américain

Un joli exemple de puffisme américain :

Un cornac arrive avec son éléphant dans une ville de l'Union. Aussitôt il fait afficher sur tous les murs: Grand concert de musique de Chambre L'éléphant jouera l'Allegro de Chopin comme un premier prix du Conservatoire. Le bureau de location est pris d'assaut. On s'entasse dans la salle.

Enfin l'éléphant arrive. Mais à peine a-t-il touché le clavier du bout de sa trompe qu'il pousse un hurlement et s'en va.

Réclamation du public.

Alors le cornac :

—Messieurs et mesdames, vous voudrez bien nous excuser. L'éléphant était dans les meilleurs dispositions : mais un événement fâcheux le prive de tous ses moyens. En s'approchant des touches du piano il a reconnu les dents de sa mère.

## SAUVEZ LES ENFANTS

Les mamans qui ont à la maison une boîte de Tablettes Baby's Own peuvent être assurés que la vie de leurs petits est suffisamment sûre durant les chaleurs. Les maux d'estomac, le choléra infantile et la diarrhée font mourir des milliers de petits enfants chaque été, dans la plupart des cas, parce que les mères n'ont pas un remède sûr sous la main à leur donner promptement. Les Tablettes Baby's Own guérissent ces maladies, ou si on les donne de temps en temps aux enfants bien portants elles les empêcheront de se déclarer. Les Tablettes sont garanties par un analyste du gouvernement comme étant absolument inoffensives même pour le nouveau né. Elles sont particulièrement bonnes durant l'été parce qu'elles régularisent les intestins et tiennent l'estomac en parfait état.

Les Tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boîte, de The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

## Suite des Nouvelles Locales

### BONNES NOUVELLES

M. M. A. Connell, le populaire agent de navigation, en notre ville a reçu ces jours derniers de l'abbé J. A. Véron qui l'accompagne, Sa Grandeur Monseigneur Bernard les nouvelles suivantes :

Nous sommes à Naples. Messieurs ont été traités d'une manière princière. Cabines de première classe, officiers d'une grande politesse. Table excellente et belle traversée. Personne malade. Merci à vous. Nous entrerons à Rome lundi.

### IL VOIT LA MORT DE PRES

Mercredi après midi le jeune fils de M. R. A. Trudeau de notre ville a failli se noyer et voici dans quelles circonstances. Il était allé en promenade sur la rivière avec M. Moïse Petit et l'on s'était rendu jusqu'à St Pie où l'on était arrêté quelques instants. Le moment du retour arrivé, en voulant embarquer il manqua le pied et tomba à la rivière qui à cet endroit a au moins une vingtaine de pieds de profondeur. Sans le concours de M. Omer Plante qui se jeta lui-même à la rivière pour le sauver l'enfant se serait certainement noyé.

### AUTOMOBILISTES IMPRUDENTS

Des plaintes assez sérieuses ont été faites par des citoyens de cette ville contre des automobilistes qui passent dans nos rues à une trop grande vitesse. De plus, certains d'entre eux négligent même d'allumer leurs phares de nuit, ce qui est un danger pour le public et sera probablement la cause, un de ces jours, de sérieux accidents. On demande à ce que des mesures sévères soient prises pour mettre fin à ces abus.

### LA FETE NATIONALE

La Fête Nationale Saint Jean Baptiste a été célébrée par les Zouaves de notre ville cette année. Ils ont assisté à la messe et sont ensuite allés en pique nique.

Le soir la fanfare Philharmonique devait donner un concert au kiosque de la rue Girouard, mais elle en a été empêchée par le mauvais temps.

### NOMINATION

M. A. L. Currie, surintendant du chemin de fer Québec Montréal & Southern vient de nommer M. J. E. Roberts, surintendant du service des chars avec ses bureaux à Albany N. Y. Cette nomination a pris effet le 16 juin courant. M. Roberts, occupait anciennement la position maintenant détenue par M. Currie.

### AMES HOLDEN

Nous croyons savoir que M. Lorne McGibbon va prendre immédiatement une part des plus actives à l'administration de Ames Holden. Une rumeur précise circule à ce sujet qui laisse prévoir de profondes modifications dans le haut personnel de la compagnie.

L'assemblée générale des actionnaires de Ames Holden a eu lieu aujourd'hui.

### SUR L'EAU

Un grand nombre de nos citadins ont profité de la belle journée de dimanche pour aller faire la pêche et du canotage en haut de notre rivière.

Les chalets d'été échelonnés le long des rives du Yamaska, tant du côté de Saint Hyacinthe que du côté de la Providence sont presque tous ouverts maintenant.

### LES AFFAIRES

Les affaires sont plus actives en ce moment en notre ville, qu'au commencement du printemps. Nos marchands font de meilleurs affaires et l'argent est moins rare. Cependant il se fait peu de transactions immobilières.

### COURRIER DE DRUMMONDVILLE

Le 22 juin courant avait lieu à Drummondville l'élection des commissaires d'écoles. M. Napoléon Garceau dont l'élection, par suite d'une irrégularité du président avait été annulée vient d'être réélu à l'unanimité.

### COURRIER DE ST PIE

Dimanche, le 21 juin, eut lieu la distribution des Prix, présidée par M. P. Z. Decelles chanoine et curé. La présentation garda son cachet de simplicité et pourtant la séance fut solennelle et touchante ; la Souvenance et l'Espérance se donnant la main.

Outre les Prix accordés pour les diverses matières du programme d'études, plusieurs élèves reçurent une couronne d'Honneur, masculines : Eléonore et Hélène Turgeon, Léonimster ; Robertine Rocheleau, Saint Paul Abbottsford ; Laura Bergeron, Louise Lachapelle, Clémentine Langevin, H. Alice Robida, Rosa Marin, M. Ange Chicoine, Fabiola Martin, Elise Girard et R. Hélène Bousquet de St Pie ; Alice Gaudette et R. Hélène Guillemette de Milton ; Marguerite Bernard de Belœil ; Régina Surprenant de Swanton ; Augustine Tétrault de St-Césaire.

Prix de Distinction offerts par M. le Curé :

Honneur et Instruction religieuse mérité par Mlle Eva Choquette. Honneur et Bonnes Notes à l'anglais, mérité par Mlle Dora Bourgault. Honneur et Ouvrages manuels, mérité par Mlle Isabelle Nichols. Prix de Chant, mérité par Mlle Blanche Valois offert par M. l'abbé Belval : Honneur et Ouvrages manuels, mérité par Mlle Valida Langevin. Honneur et Chant, mérité par Mlle Josephine Dupuis. Prix de Politesse et de Savoir Faire, offert par M. Richer, libraire mérité par Mlle Marie Ange Delège. Prix de Parler Français, offert par le Comité Permanent de Québec, mérité par Mlles Marie Laure Palardy et Bernadette Bouchard. Diplômes de Sténographie et de Clavographie décernés à Mlles Hélène Turgeon et Dora Bourgault. Médaille d'Argent, Prix de Musique, offert par M. Emile Bouchard et mérité par M. Berthe Labossière. Médaille d'Or, Excellence, offerte par M. l'abbé Bergeron et mérité par Mlle Alma Marin.

A St-Pie, le 18 juin courant, est décédée, à l'âge de 24 ans et cinq mois, Marie-Louise Chicoine, épouse de M. Henri Després.

Les funérailles ont eu lieu dimanche, le 21 juin. M. le chanoine P. Z. Decelles, curé de St-Pie, officiait, assisté de M. l'abbé Desmarais, comme diacre, et de M. l'abbé J. E. Belval, comme sous-diacre. Pendant le service, des messes, basses ont été célébrées aux autels latéraux par MM. Les abbés T. Cordeau et R. Martin.

Les membres de l'Alliance Nationale, dont fait partie M. Henri Després, assistaient en corps aux funérailles, avec la bannière de l'association.

Les porteurs étaient les quatre frères de la défunte : Raymond Chicoine, de Montréal, Wilfrid Chicoine, de Swanton, Vermont, Alide et Maximilien Chicoine, de St Pie.

Conduisait le deuil : Wilfrid Chicoine, avocat, de St Hyacinthe, oncle de la défunte, et Delphis Després, de St-Hyacinthe, son beau frère.

Outre les membres de la famille, de nombreux parents et amis assistaient aux funérailles. Nous avons remarqué, entre autres : MM. et Mdes. Oscar Dufresne, de Montréal ; Amédée Hébert, de Chambly ; Amédée Bolduc, de St Césaire ; Emile Chicoine, Noël Couture et Mde Pierre Leduc, de St Pie, oncles et tantes de la défunte ; MM. et Mdes. J. F. X. Beauregard, St Damase ; Armand Beaudry, St Césaire ; Charles Daudelin, Rémi Després, Arthur Racine, Delphis Bédard, St Pie ; Jules Couture, Granby ; Mlle Marie Ange Després, MM. Arthur Després, Philippe Leduc, Auguste Couture, Saint Pie ; Ephrem, Arthur, Ernest et Antonio Racine, de Granby ; MM. et Mdes. Napoléon Desparts, St Damase ; Hormisdas Davignon, Emile Langlois, Wilfrid Gin gras, Ephraïm Lajoie, M. Gaucher, Mde J. Normandin, St Pie. Emile Bouchard, F. X. Cabana.

Notre club de base ball a ouvert la saison dimanche dernier d'une façon magistrale. En effet il a infligé une raclée bien conditionnée à la fameuse équipe de l'Atlético de St Hyacinthe. Les courbes du pitcher Cowan n'avaient rien d'énigmatiques pour les rudes frappeurs du St Pie. Alexandre Provost, notre pitcher, quoique pas encore parfaitement en forme sut tenir

en respect les frappeurs de l'Atlético ; son frère Louis l'a supporté admirablement bien derrière le bâton. La partie s'est terminée par un score de 18 à 6 en faveur de nos locaux.

Dimanche prochain nous aurons la visite de la forte équipe de St Damase qui jusqu'à présent n'a que des victoires à son crédit. La direction du St-Damase a retenu pour cette occasion les services d'Alphonse Bédard pitcher de St Hyacinthe, connu de tous les environs. La batterie des frères Provost supportée par nos équipiers se propose de répéter les exploits de dimanche dernier.

Le conseil municipal s'est réuni samedi dernier et a tenu une séance fort orageuse. On a traité de la question de la construction des canaux d'égoûts. L'on se rappelle qu'en ces derniers temps notre conseil avait décidé la construction de canaux sur une partie du village, exemptant de payer sept ou huit propriétaires où le canal ne devait pas passer. Pour samedi dernier, les adversaires du règlement avaient requis les services d'un avocat de Montréal qui a prétendu que le règlement tel que voté par le conseil n'était pas légal. C'est alors qu'il s'éleva une vive discussion entre M. Emile Bouchard, conseiller municipal et ce dernier. M. Bouchard prétendait que le conseil était parfaitement autorisé de passer un tel règlement et il citait à l'appui de sa thèse l'article 546 du code municipal. Finalement l'on a amendé le règlement n'exemptant que trois propriétaires. Plusieurs se demandent si le règlement tel qu'amendé vaut bien mieux que le règlement antérieur.

### COURRIER DE ST-DAMASE

M. Armand Choinière était samedi dernier de passage chez son père.

Lundi un grand nombre de nos concitoyens se sont rendus en délégation à Montréal afin de rencontrer l'Honorable M. Tessier, ministre de la Voirie à propos du chemin interparoisial entre Saint Hyacinthe et Marieville. Nous espérons que cette démarche sera bien vue de l'honorable ministre.

Dimanche devant un grand nombre de spectateurs, une intéressante partie de base ball eut lieu entre notre club local et le Canadien de Saint Hyacinthe. Après une lutte acharnée la victoire resta aux nôtres. Score 11 à 5.

Nous apprenons que les membres de la chorale de Saint Damase dont la renommée n'est plus à faire, comme organisateurs de soirées ont décidé à la dernière assemblée du mois de juin de monter une pièce dramatique. Nous ferons connaître dans quelque temps le nom de cette pièce ainsi que la date de cette séance.

Ayant joué cinq parties depuis l'ouverture de la saison de base ball et les ayant toutes gagnées notre club devra continuer sa marche triomphale en battant le fameux club de St-Pie, champion de l'an dernier. Cette partie sera jouée dimanche prochain à Saint Pie.

M. Armand Gauthier vient d'être à l'unanimité nommé président du club des collégiens de cette paroisse. A leur dernière pratique tous paraissaient en forme et prêts à la lutte. Et s'il faut en croire les paroles du président les collégiens batteront bientôt le grand club local.

### COURRIER DE ST DENIS

Les membres du chœur de chant des enfants de Marie de la paroisse St-Jean Baptiste de Montréal sont venus dimanche dernier en promenade en notre paroisse. Le départ de Montréal a eu lieu de la gare Bonaventure, à huit heures du matin. A St-Hilaire une messe a été dite pour les excursionnistes, et l'on a ensuite pris le "Terrebonne" pour se rendre à St Denis.

A leur arrivée ici, un salut du St-Sacrement a été chanté après quoi l'on a repris le bateau qui s'est rendu jusqu'à Montréal. Il y eut un joli programme musical à bord.

M. l'abbé A. Lapalme avait la direction du voyage.

### COUR. DE TROIS RIVIERES

Le département de la Voirie de Trois Rivières vient de faire l'acquisition d'un balai mécanique à deux chevaux, dont il a fait l'essai, pour le nettoyage des rues.

### COURRIER DE STE-ROSALIE

A Ste Rosalie, le 11 juin courant M. et Mme U. Leriche de notre paroisse ont célébré leurs noces d'argent. Cette fête a donné lieu à une joyeuse réunion d'amis, à la présentation de nombreux et jolis cadeaux ainsi qu'à la présentation d'une adresse contenant les vœux de tous les invités. La soirée fut des plus gaies et fut entièrement partagée entre le chant, la musique et la danse. L'on ne se sépara que sur les petites heures et tous ceux qui ont pris part à cette joyeuse fête en garderont un impérissable souvenir.

Parmi les invités l'on remarquait MM. et Mmes. U. Béliele, Z. Béliele, D. Vertefeuille, Nap. Lussier, Grégoire Chabot, H. Gosselin, H. Laliberté, L. Langelier, V. Turgeon, E. Scott, E. Simard, Stella Béliele ; MM. Eugène Leveillé, A. Vertefeuille, A. Béliele, Mme S. Béliele, Mlles Simone Béliele, Eliane Laliberté, Angelina Gosselin, Stella Lapiere, Adrienne Béliele, Germaine Langelier, Alice Béliele de Ste Rosalie ; MM. L. P. René, Donat Longtin et Mlle Alice René de Saint-Lambert ; M. et Mme V. J. Mongeau et Mlle Isola Mongeau de Acton Vale ; M. et Mme H. Levasseur de Montréal ; M. M. Hornisdas et J. Gingras, Mlle Bernadette Gingras de Marieville ; M. M. Joseph Leduc, Joseph Dufour, Hector Leduc, Alfred Barbeau ; M. et Mme E. Bernard, M. et Mme L. N. Picotte, M. et Mme Dufour ; Mlles Eva et Berthe Leduc tous de Saint-Hyacinthe.

### COURRIER DE ST JEAN

Une noyade a eu lieu mardi soir à St Jean et un jeune homme du nom de Meunier fut la victime. Il se promenait avec trois amis dans le yacht de M. Jos. Daniel et près du pont du Central Vermont le bateau a penché légèrement et le jeune homme assis sur le bord perdit l'équilibre et tomba au fond de l'eau dans environ 15 pieds. Il n'a pas reparu à la surface.

Les amis l'ont cherché et on continue encore les recherches sans résultat. On ne connaît pas son nom de baptême et on ne lui connaît pas de parents. Il paraît âgé de 25 ans. Arrivé ici depuis 4 semaines il était au service de M. Pierre Trayan et se pensionnait à l'hôtel C. P. R., chez M. Jos. Benoit.

Ce dernier a ouvert sa valise avant-midi pour trouver des adresses quelconques, mais il ne peut rien découvrir qui lui soit utile à l'identification.

### LE FOIN

Le marché du foin est assez actif en ce moment dans notre région. Nos cultivateurs espèrent pouvoir obtenir de bons prix pour leur prochaine récolte de foin.

Quand un homme vit et meurt vieux garçon, ce n'est pas toujours parce qu'il n'a pas rencontré la femme qui lui convenait, mais c'est généralement parce qu'il en a trop vues qu'il ne lui convenaient pas.

— Avant qu'un homme soit marié, disait un orateur, il n'est homme qu'à moitié.

— Là, fait un auditeur à sa femme, comment trouves-tu cela ?

— ... Et après qu'il est marié, continue l'orateur, il n'est plus rien du tout.

### GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

#### Jour de la Confédération

Passage simple de première classe. Départ et retour mercredi le 1er juillet 1914.

Passage simple et un tiers. Départ mardi, le 30 juin et mercredi, le 1er juillet bon pour revenir jusqu'à jeudi le 2 juillet 1914.

Les taux réduits ci-dessus s'appliquent entre toutes les stations en Canada.

#### Canadien Pacifique

Excursion du Dominion Day le 1er Juillet.

A l'occasion de cette fête le Canadien Pacifique émettra des billets comme suit.

Au prix d'un passage et un tiers, mardi et mercredi Juin le 30 et Juillet le 1er, bon pour revenir Jeudi le 2 Juillet, 1914. Au prix d'un passage simple bon pour aller et revenir mercredi le 1er, Juillet 1914.

### Chemin de fer du Grand-Tronc

#### L'INTERNATIONAL LIMITED

Le train le plus beau et le plus rapide du Canada

Quitte Montréal à 9.00 a.m. arrive à Toronto à 4.30 p.m., Détroit 9.55 p.m., Chicago 8.00 a.m. tous les jours.

#### EXPRESS DE NUIT

Quitte Montréal 10.30 p.m. arrive à Toronto à 7.30 a.m., Détroit 1.63 p.m., Chicago 9.25 p.m., tous les jours.

LA ROUTE PAR EAU ET PAR VOIE FERRE POUR L'OUEST CANADIEN

Le service entre l'Est et l'Ouest du Canada a été inauguré.

Les trains quittent Toronto, via le Grand Tronc, les lundis, mercredis et samedis à 11.15 a.m., raccourci à Sarnia avec les superbes steamers de la Northern Navigation Co. pour Fort William, et de là avec le Grand Tronc Pacifique pour les endroits de l'Ouest Canadien.

#### Excursion de Colonisation au Temiskaming

Excursion de Colonisation sur les points du chemin de fer Temiskaming et Northern Ontario. Au prix d'un passage simple de seconde classe, le Canadien Pacifique émettra des billets, aller retour, sur tous les points du Temiskaming et Northern Ontario, bon pour partir, le dix Juin et revenir samedi, le 20 Juin 1914.



### CANADIEN PACIFIQUE

Billets aller et retour pour l'Ouest Canadien via ligne directe en vente le 3 Mars et chaque mardi subséquent jusqu'au 27 Octobre à très bas prix. Billets bons pour deux mois. Pour plus amples informations adressez vous à

R. E. CODERRE.

9 Rue Laframboise

### Excursions de Colons

Billets aller et retour pour l'Ouest Canadien via Chicago en vente le 3 Mars, et chaque mardi subséquents jusqu'au 27 Octobre à très bas prix. Billets bons pour deux mois.

#### A VENDRE

A vendre quatre actions de cent piastres chacune (\$100.00) "stock ordinaire" et une action privilégiée portant actuellement intérêt de six pour cent (6 p.c.) du capital action de la compagnie dite Eastern Townships Corset Co. Limited. S'adresser à

J. O. BEAUREGARD, avocat  
Saint-Hyacinthe.

#### ON DEMANDE

On demande des personnes pouvant faire du travail à domicile.

The E. T. Corset Company Ltd.

## Gateaux, Biscuits, Pâtisseries.

Ce qui a fait, ce qui justifie la vogue sans cesse croissante de la

# Farine St. Lawrence

c'est sa haute qualité. Toute personne qui s'en est servie pour Gâteaux, Biscuits ou Pâtisseries en a obtenu des résultats tellement satisfaisants qu'elle l'a non-seulement adoptée définitivement, mais encore qu'elle la recommande chaleureusement dans le cercle de ses relations.

Le volume des ventes—toujours croissantes—consacre le succès des marques de Farine "St. Lawrence".

THE ST. LAWRENCE FLOUR MILLS CO. LIMITED  
1110, RUE NOTRE-DAME OUEST MONTREAL. PHONE BELL MAIN 8741.  
"La Farine St. Lawrence, blanche et pure comme le Lys".

## Magasin de Hautes Nouveautés

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures Collets, Dentelles, Sacoques, etc., il faut visiter le magasin de BERGERON & SICOTTE. Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mouselines, Orançais des couleurs les plus nouvelles, aussi Cotonnades de toutes orte

### Tapis et Prelarts

Notre département de Tapis et de Prelarts est reconnu comme étant le plus considérable en ville. Nous attirons votre attention sur nos Tapis tout laine de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelarts jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis de tables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

# BERGERON & SICOTTE

ST-HYACINTHE

## A L'AGE DE 60 ANS

LES REINS ONT BESOIN D'ÊTRE SOULAGÉS

Les GIN PILLS Pilules de Genève leur donnent la vigueur de la jeunesse.



50 Broad Street House, Londres. J'ai acheté quelques-unes de vos GIN PILLS à Victoria, C.A., au mois de septembre dernier. J'ai fait des recherches à New York lors de mon retour en cette ville, mais il m'a été impossible d'obtenir aucune information à leur sujet. Votre remède, je le constate à l'âge de 60 ans, m'a procuré un soulagement complet, et je regrette beaucoup que vous n'ayez pas fait d'arrangements pour avoir les GIN PILLS en vente à New York et à Londres, vu que j'ai fortement recommandé les GIN PILLS à des amis de mon âge comme étant le remède qui m'a fait du bien.

E. G. WOODFORD.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50. Argent remis si elles ne soulagent pas. Envoyées sur réception du prix si votre marchand ne les tient pas en vente. National Drug and Chemical Company of Canada, Limited, Toronto.

## La femme de l'aviateur

Un mari, a dit quelqu'un qui n'était pas une féministe, doit être le grand homme de sa femme.

On peut dire que M. Cayat de Castella est, pour sa moitié, un génie en un cerveau infailible, un surhomme.

—J'ai inventé, lui dit-il, un parachute... Tu vas t'y suspendre; je te transporterai en aéroplane à 800 mètres de hauteur et là en pressant un bouton je te plaquerai... Tu verras, tout fonctionnera très bien et tu aterrairas comme dans du beurre.

—Oui, mon chéri! dit simplement Mme Cayat de Castella.

Ce mot me paraît sublime.

L'expérience vient d'avoir lieu avec le plus grand succès. A la hauteur voulue, l'aviateur lâcha sa femme, qui se débrouilla fort bien, grâce au parachute. Dommage que toutes les femmes abandonnées ne puissent pas utiliser cet appareil sauveur!

J'admire la confiance de Mme Cayat de Castella en son mari. Elle a risqué sa vie, sans croire d'ailleurs qu'elle la risquait.

Mais supposez que demain M. Cayat de Castella dise à sa légitime:

—Je suis persuadé qu'un chapeau vert t'irait à ravir!

Eh bien! il est très possible que la dame au parachute réponde:

—Non! Non!... Je n'ai pas du tout confiance!...

—Je t'assure...

—Qui me prouve que tu as raison? Je veux voir, essayer, réfléchir...

Je ne peux pas me risquer ainsi en chapeau vert, sans savoir!...

L'avez-vous remarqué? On accorde plus facilement sa confiance pour les grandes choses que pour les petites.

CLEMENT VAUTEL

## UN BEAU RESULTAT

Ci-suit est un résultat obtenu aux porteurs de police par The Mutual Life & Citizens Assurance Coy. Ltd. Polices Vie Ordinaire émises en l'année 1889, âge à l'entrée 35 ans.

Prime Annuelle.....\$ 27.80  
Montant original de la Police \$1000.00  
Bonus annuels, crédits à la police jusqu'au 31 Décembre 1913.....\$ 580.00  
\$1580.00

Montant total payé pour les 25 années à \$27.80.....\$ 695.00  
Valheur présente au comptant du Bonus de \$580.00 \$ 348.00

Coût net pour 25 ans.....\$ 347.00

Ceci représente une moyenne du coût annuelle de \$13.88 pour laquelle la Compagnie a porté un risque variant de \$1000 à \$1580.00. Au choix de l'assuré, La Compagnie créditera de nouveau tous les ans ses bonus au contrat, ou l'assuré pourra les convertir pour du comptant d'année en année ce qui réduira encore le coût net de l'assurance. Attend que La Mutual Life & Citizens Ass. Co. Ltd., est une de nos plus grandes Compagnies d'Assurance Vie, régulière, ayant au-delà de \$43,000,000.00 d'actif et que dû à sa bonne administration ses résultats ne sont surpassés par aucune autre compagnie au pays. Nous serions heureux de voir un homme de notre localité en accepter la représentation, assuré d'avance de son succès.

Pour plus amples informations s'adresser à J. R. Giroux O. B. Supervisor, M. L. C. 137 McGill, Montréal.

Les yeux d'une jolie fille sont les meilleurs interprètes de son cœur; ils traduisent facilement ce que la langue ne peut que difficilement exprimer.

La chirurgie a fait de grands progrès; elle permet facilement de séparer un homme en plusieurs morceaux sans douleur, mais ce à quoi elle n'arrivera jamais, c'est de le séparer sans douleur de son argent.

## ENFANTS NERVEUX

Leur mal est souvent la danse de Saint-Guy—Ne le négligez pas

Un grand nombre d'enfants sont jugés mûrs et punis à l'école pour ne pas se tenir tranquilles ou pour laisser tomber des objets, quand ils souffrent réellement de la danse de Saint-Guy. Cette maladie peut survenir à tout âge, mais elle est des plus communes entre six et quatorze ans. Elle est due à la pauvreté du sang qui manque de fournir la nourriture suffisante aux nerfs, et l'enfant devient agité, ses muscles se contractent, ses membres et tout le corps ont des soubresauts. Dans les cas graves, l'enfant est incapable de tenir quoi que ce soit ou de se servir lui-même à table. La danse de Saint-Guy se guérit en reconstituant le sang. Le meilleur traitement à suivre consiste à soustraire l'enfant à toute excitation mentale, à le retirer de l'école et à lui donner des Pilules Roses du Dr Williams. Ces pilules renouvellent l'approvisionnement du sang, renforcent les nerfs et redonnent à l'enfant une santé parfaite. Voici une preuve de leur pouvoir curatif.

Mme Geo. A. MacDonald, Harrington N. E., dit: "Mon fils était atteint de la danse de Saint-Guy; au début, ses muscles se contractaient et sa démarche était faible et agitée. Nous allâmes voir un médecin qui le soigna, mais son mal continua à empirer, et il devint finalement si mal qu'il ne pouvait pas tenir une tasse dans ses mains, sa tête était constamment agitée et nous avions peine à comprendre ce qu'il disait. Je vis alors, dans un journal, qu'un garçonnet souffrant du même mal avait été guéri par les Pilules Roses du Dr Williams. Nous en envoyâmes chercher immédiatement, et quelques semaines après avoir commencé à en prendre, l'enfant commença à mieux se tenir, et peu de temps après il était complètement guéri. Le mal n'a jamais reparu depuis. Je suis convaincue qu'il n'y a pas de remède aussi efficace que les Pilules Roses du Dr Williams pour guérir la danse de Saint-Guy."

Si votre marchand ne vend pas les Pilules Roses du Dr Williams, vous pouvez vous les procurer par la poste à 50c la boîte ou six boîtes pour 2.50, en écrivant à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

La beauté sans grâce est un hameçon sans appât.

## Le cri de Montréal

Annonce la naissance d'un nouveau confrère hebdomadaire: "Le Cri de Montréal." Le premier numéro de ce magnifique Magazine illustré paraîtra le 20 juin 1914, c'est-à-dire samedi de cette semaine. Il s'occupe de sports de modes, de politique (sans être d'aucune couleur), de petites histoires et de potins, de théâtre, des échos mondains, de finances, et de littérature. Du feuilleton passionnant sera donné avec chaque numéro, en prime séparée, et dont le titre est: "Le parfum de la Dame en noir," par Gaston Leroux, l'auteur du "Mystère de la chambre jaune." Enfin le Cri de Montréal, a obtenu la précieuse et talentueuse collaboration de MM. Jean Charbonneau, Gonzalve Desaulniers, C. R., Louis Loranger, C. R., Edouard Montpetit, C. R., Armand Robi, etc.

"Le Cri de Montréal" sera une édition de luxe tirée en deux couleurs et qui ne peut manquer de remporter un franc succès.

## Un Record de l'Ouest

Les cinq dernières années ont fait l'orgueil de l'Ouest Canadien. Tout canadien le sait d'une manière générale—Mais occasionnellement des faits remarquables attirent notre attention sur le développement extraordinaire de l'Ouest—Dans l'édition de mai du "Canada Life Echoes" apparaît un groupe de photographies de cette contrée, illustrant quelques unes des principales bâtisses d'affaires de l'Ouest, telles, qu'on les voit aujourd'hui et telles qu'elles apparaissaient il y a cinq ou six ans—La différence est presque incroyable. Ce numéro particulier des "Canada Life Echoes" est spécialement consacré au Nord-Ouest.

Il traite d'une manière concise et compréhensive des conditions de l'Ouest telles qu'elles sont aujourd'hui et il renferme d'intéressantes statistiques sur la production du blé dans chacune des quatre provinces—Ce petit livre très bien illustré, est destiné à fournir les plus intéressantes informations sur l'Ouest d'une manière telle qu'il vaudra la peine d'être conservé dans un endroit où l'on pourra en tout temps se le procurer facilement.

Les illustrations des scènes de la vie de l'Ouest, lesquelles sont en grand nombre, sont rarement reproduites et offriront un grand intérêt à tous les Canadiens—Le livre contient aussi un intéressant article sur l'irrigation en Alberta. Il est publié par The Canada Life Assurance Company, et tant qu'il y en aura, sur demande, une copie sera envoyée à F. Bartels, Agent, Canada Life Assurance Co. St-Hyacinthe

## The Quebec, Montreal & Southern Railway Company.

Horaires des trains, corrigés au 4 Janv. 1914.

Les trains du chemin de fer Québec Montréal et Southern quittent la gare de St-Hyacinthe aux heures suivantes:

Allant à Sorel et les stations intermédiaires, tous les jours excepté le dimanche, départ à 8.40h A. M. et 5.05 p. m.

Allant à Iberville Jc., tous les jours excepté le dimanche, départ à 10 h. a. m. et 5.40 p. m., arrêtant à toutes les stations intermédiaires, faisant raccordement à cette jonction avec les trains du Rutland, Central Vermont et Canadian Pacific pour tous les principaux points de la Nouvelle Angleterre.

N. J. FERGUSON,

Gen. Passenger Agent.

L. J. BOURBEAU, Agt, St. Hyacinthe Téléphone 28.

## Depuis au-delà de cinquante ans.

Le sirop calmant de Mme Winslow a été employé par des milliers de mères pendant la dentition des enfants. Si vous êtes dérangé pendant la nuit, troublé dans votre sommeil par l'enfant qui perce une dent avec douleur, envoyez de suite chercher une bouteille de sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Il soulagera instantanément le pauvre petit malade.

Fiez-vous-y, mères, il n'y a pas à s'y tromper. Il guérit la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins. Il guérit les coliques, il attendrit les gencives, fait disparaître l'inflammation et donne du ton et de l'énergie au système en général. Le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants est plaisant au goût et c'est la prescription d'une des plus vieilles et des meilleures nourrices des Etats Unis. En vente chez tous les pharmaciens par tout l'univers. Demandez avec confiance le sirop calmant de Mme Winslow.

## Amateurs de Volailles

Je viens de recevoir 50 sacs de "Scratching Feed" mélange de grains pour faire travailler les poules contenant toutes sortes de grains, cassés etc et adn d'introduire ma fameuse poudre Poultry Specific, faisant pondre les poules malgré elles je donnerai GRATIS une boîte échantillon, PRIX REGOLIER 25 CTS avec chaque sac de 100 lb. de ce grain, pour le prix ridicule de \$1.00 par sac. C'est indispensable pour quiconque garde des volailles. Et c'est moins cher que vaut le mélange à gratter seul. Nous le livrons en ville jeudi de chaque semaine. Si votre ordre est donné avant cette date Phone 364-78. N'oubliez pas le prix \$1.00 par sac avec boîte de poudre valant 25 cts AU DETAIL, \$1.00 en valeur intrinsèque.

FERME A VICOLE YAMASKA

Arthur S. Comeau Prop. Ville



GRAND CHOIX DE

Tapis, Préfarts, Portières et Rideaux

Chez

EUG. L. DESAUTELS

222-226 Cascades, St-Hyacinthe

## GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

### Horaires des Trains.

ALLANT A L'EST.

8.33 a.m.—Tous les jours pour St. L. Beire, Acton Vale, Richmond (Excepté le dimanche) pour Victoriaville, Lévis et Québec.

9.05 a.m.—Tous les jours pour Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston et Portland. (Excepté le dimanche) pour Victoriaville, Lévis et Québec.

5.38 p.m.—Tous les jours (excepté le dimanche) pour Acton Vale, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke et Island Pond.

9.30 p.m.—Tous les jours pour Acton Vale, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston et Portland.

3.15 p.m.—Venant de Montréal et des stations intermédiaires. Samedi seulement.

1.20 p.m.—Venant de Montréal et des stations intermédiaires. Tous les jours.

ALLANT A L'OUEST.

8.21 a.m.—Tous les jours pour St. Hilaire, Belœil, St. Lambert et Montréal.

7.30 a.m.—Tous les jours (excepté le dimanche) pour St. Hilaire, Belœil, St. Lambert et Montréal.

11.43 a.m.—Tous les jours (excepté le dimanche) pour St. Hilaire, Belœil, St. Lambert et Montréal.

2.30 p.m.—Allant à Montréal et gare intermédiaires. Tous les jours excepté le dimanche.

5.00 p.m.—Tous les jours pour St. Lambert et Montréal seulement.

5.47 p.m.—Tous les jours pour St. Madeleine, Belœil, St. Lambert et Montréal.

8.00 p.m.—Allant à Montréal et des stations intermédiaires. Dimanche seulement.

Pour toute information s'adresser à

F. C. BOUVETTE, Agent.

## PACIFIQUE CANADIEN

1er JUIN 1913

HORAIRE

Sujet à changement sans avis préalable heures des départs et des arrivées non-garanties

DÉPARTS DE ST. HYACINTHE Gare du C. P. R.

8.25 a.m. (Dimanche excepté)—Four Farnham, Bedford, Stanbridge, St. Jean, Windsor Mills, Foster, Magog, Sherbrooke, Cowansville, Richford, Newport, Portland, Concord, Manchester, Lowell, Boston et la Nouvelle Angleterre.

11.40 a.m. (Dimanche excepté)—Four St. Simon, St. Hugues, St. Guillaume et les Stations intermédiaires.

3.05 p.m. (Dimanche excepté)—Four Farnham, Bedford, Stanbridge, St. Jean, Toronto, Détroit, Chicago, Duluth, St. Paul, Minneapolis, Winnipeg, Vancouver, Foster, Magog, Sherbrooke, St. Jean, N. B., Halifax, N. S., Newport, Waterloo, Knowlton, Concord, Manchester, Lowell, Boston, Springfield, Portland et la Nouvelle Angleterre.

6.35 p.m. (Dimanche excepté)—Four St. Simon, St. Hugues, St. Guillaume et les Stations intermédiaires.

ARRIVÉES A ST. HYACINTHE Gare du C. P. R.

8.25 a.m. (Dimanche excepté)—De St. Guillaume, St. Hugues, St. Simon et les Stations intermédiaires.

11.40 a.m. (Dimanche excepté)—De Stanbridge, Bedford, Farnham, Sherbrooke, Magog, Knowlton, Drummondville, Windsor Mills, Waterloo, St. Jean, N. B., Halifax, N. S., Cowansville, Newport, Portland, Springfield, Boston, Lowell, Manchester, Concord, Duluth, Minneapolis, St. Paul, etc.

3.05 p.m. (Dimanche excepté)—De St. Guillaume, St. Hugues, St. Simon et les Stations intermédiaires.

6.35 p.m. (Dimanche excepté)—De Stanbridge, Bedford, Ottawa, Montréal, Farnham, St. Jean, Foster, Magog, Sherbrooke, etc.

Départ de Montréal pour Ouest à 9.45 a.m. et 9.45 p.m.

Pour billets et renseignements s'adresser à

L. BARCELOUX,

R. E. CODRRE, Agent des Billets

Agent pour la Ville.

Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER

## POUR Activer la Convalescence



TOUTE personne qui relève de maladie, qui tient à reprendre rapidement ses forces et à retrouver sa vigueur, aura recours aux effets bienfaisants du

## VIN ST-MICHEL

C'est le type du tonique—reconstituant, agréable à prendre, facile à digérer pour les estomacs délicats. Il remonte l'organisme, enrichit le sang, le débarrasse de ses impuretés et vous remet sur pied vite et bien.

LE VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITÉE, Seuls agents, 520 rue St-Paul, Montréal.

EASTERN DRUG CO., BOSTON, MASS., Agents pour les Etats-Unis.



# LE FOYER



## L'ETE

.....L'Été  
Dardant sur les blés mûrs son or diamanté.  
François COPPEE.

Le soleil, de ses feux, embrase leur visage...  
Pensifs, le long des blés, ils suivent le chemin ;  
La cigale au repos se tait sur leur passage...  
Ils marchent dans leur force, en se donnant la main.

Elle, le doux mystère a gonflé son corsage ;  
Lui, de son teint hâlé voit pâlir le carmin ;  
Ils s'adorent toujours, mais le culte est plus sage...  
Hier est déjà loin, voici venir demain !

A travers les bluets, devant eux, sous le chaume,  
S'ébattent, gais tyrans de ce petit royaume,  
Deux blonds lutins jetant à l'écho leur chanson ;

Elle rit de leur joie, elle, la douce reine ;  
Lui, rêveur, il l'admire en sa beauté sereine,  
Bénissant Dieu qui donne à l'amour sa moisson.

Stéphen LIÉGEARD.

## SOUVENIR D'ANGIENNES VACANCES

J'ai vu ces jours-ci, le village où  
j'ai passé jadis de très bonne vacances.  
Les choses ont gardé leur aspect  
familier: les routes suivent toujours  
leurs courbes capricieuses qui datent  
de l'ancien régime et sur lesquelles  
j'ai vainement poursuivi l'écho de nos  
voix animées et de nos éclats de rire.

Je n'ai pas eu besoin de guide pour  
retrouver le nom des occupants des  
maisons entourées de leurs haies blan-  
chies à la chaux; les campagnards,  
plus heureux que nous citadins, ont  
des chances de mourir où ils sont nés,  
où dans le nid qu'ils ont bâti pour y  
amener une chère compagne, pour y  
élever une famille nombreuse de petits  
gats, solides amoureux de la terre.

La forge égaie toujours l'un des  
carrefours de ses feux brillants d'où  
s'échappent des gestes d'étincelles, et  
de la cadence des marteaux frappant  
sur le fer rougi. Du four de la bou-  
langerie sort le même fumet appéti-  
sant des miches, dorées; et les abeilles  
déposent encore leur miel dans les

rûches autour desquelles nous rodions  
autrefois.

Les bureaux de poste où j'ai attendu  
des messives que je croyais aussi pré-  
cieuses que sincères, distribuées plus  
que jamais à ceux qui les réclament  
des enveloppes fermées, diverses d'ap-  
parence, et qui contiennent de bonnes  
et de mauvaises nouvelles, de prosai-  
ques envois d'argent ou de la menue  
monnaie de bonheur. Il est encore,  
comme alors, le but de bien des pro-  
menades, le seul événement de la vie  
laborieuse et un peu monotone du  
village.

A la porte de la maison que nous  
occupions pour l'été, j'ai fermé les yeux  
avec l'espoir extravagant qu'une voix  
familiale viendrait me souhaiter la  
bienvenue, que de petits pas d'en-  
fants pressés et joyeux traversaient la  
véranda pour courir au-devant de  
notre père, où que j'apercevrais la chaise  
longue et le sourire de notre mère.  
Mais rien n'a répondu à cette évoca-  
tion que le regret de ne plus jamais  
revoir ici-bas la famille réunie dans  
la joie, ni même dans les larmes, et  
dans les arbres du verger, aucun  
fantôme ne m'a tendu les bras. Les  
étrangers qui habitent la maison ont  
regardé avec politesse et bienveillance  
l'inconnue qui paraissait admirer leur  
demeure, sans deviner le désir qu'elle  
aurait eu de parcourir ces chambres  
qu'ils ont transformées à leur gré.

J'ai voulu revoir des visages connus  
et j'ai frappé aux portes du voisinage.  
On m'a reçu la main tendue en enten-  
dant prononcer mon nom, mais per-  
sonne m'a reconnue et il m'a fallu  
sourire et parler, avant qu'on retrouve  
en moi quelque chose de la fillette  
pâle et svelte de jadis. Dans les  
maisons plus qu'au dehors, j'ai cons-  
taté les changements inévitables ;  
la mort a fauché, ici le père la  
mère, ou les enfants; la maladie a  
immobilisé des gens que j'avais connus  
plein de force et d'activité; la vieillesse  
leur a enlevé l'usage de leurs membres,  
de la vue ou de l'ouïe. Les enfants  
que nous avons vus au berceau ont  
remplacé cette radieuse jeunesse qui  
fut la nôtre. Ce sont eux maintenant  
qui font des projets dont nous avons  
reconnu l'inanité et qui passent en  
bandes rieuses sur, les routes où  
nous allons gravement en songeant  
au passé.

Pourtant, cette visite au village qui  
ravive tant de souvenirs, ne laisse pas  
une impression de tristesse. Elle  
nous fait constater que l'expérience et  
les épreuves nous ont fait une âme  
nouvelle, que nous ne faisons plus les  
mêmes rêves et que notre joie, édifiée  
dans le travail et dans la lutte, est  
plus solide et plus durable.  
Québec, 1914.

## LA TERRE

Puisque la terre doit mourir et  
que les Tant-Pis et les Tant-Mieux  
épiloguent sur les deux pauvres mil-  
lions d'années qui lui restent à vivre,  
il faut dès maintenant la célébrer.

Pour la pleurer quand elle sera morte,  
il n'y aura plus personne ici bas. Et  
je n'ai pas confiance dans les derniers  
hommes qui viendront jouir de ses  
beautés sous le ciel. Ce seront des  
gens pressés, encore plus pressés, que  
nos contemporains les plus frivoles.  
outre, la terre sera vieille on nous le  
fait prévoir. Les printemps n'auront  
plus de jeunesse; et les étés n'auront  
plus de force; les automnes même  
seront finis et les hivers établiront  
leur règne mortuaire. C'est à présent  
qu'il faut déjà célébrer la terre mou-  
rante; et, en l'honneur de cette mou-  
rante, relisons une des plus belles  
phases des Mémoires d'outres tombe,  
à la page 289, dans l'édition originale:

C'est une mère charmante que la  
terre; nous sortons de son sein: dans  
l'enfance, elle nous tient à ses mamel-  
les gonflées de lait et de miel; dans la  
jeunesse et l'âge mûr, elle nous prodi-  
gue ses eaux fraîches, ses moissons et  
ses fruits; elle nous offre en tous lieux  
l'ombre, le bain la table et le lit; à  
notre mort, elle nous rouvre ses en-  
traîles, jette sur notre dépouille une  
couverture d'herbe et de fleurs, tandis  
qu'elle nous transforme secrètement  
dans sa propre substance, pour nous  
reproduire sous quelque forme graci-  
euse.

Quel poème a plus d'harmonie! A  
lire une telle prose, on ne sait plus à  
quoi est utile l'arrangement fixe des  
syllabes dans le vers. Et, avec une  
telle phrase, qu'on se rappelle, on peut  
passer, je crois, sa journée.

André Beaunier.

## Ce qu'est le manque d'as- surance-vie

Quand la mort survient :  
C'est le coucher de soleil derrière  
un nuage :  
C'est une dette envers votre veuve.  
C'est une mauvaise nouvelle dans  
une saison fâcheuse.  
C'est l'inhumanité de l'homme en-  
vers la femme.  
Cela représente les bonnes inten-  
tions d'un mort.  
C'est l'avant-coureur de la pauvreté,  
du besoin, de la nécessité.  
Êtes-vous assuré ?

Une belle femme plaît aux yeux,  
une bonne femme plaît au cœur ; l'une  
est un bijou, l'autre est un trésor  
(Napoléon).

## LORSQUE VOUS ACHETEZ

du GIN IMPORTÉ vous n'avez  
aucune garantie d'âge, ni de pureté  
du produit.

Lorsque vous achetez du

# Gin Croix Rouge

Fabriqués au Canada



Vous avez la garantie  
que le gin a vieilli deux  
ans et plus en entrepot  
et qu'il est fabriqué avec  
la meilleure qualité de  
grains canadiens et de  
baies de genièvre  
médicinal.

Chaque flacon de GIN  
CROIX ROUGE est  
revêtu du Timbre de  
Contrôle Officiel du  
Gouvernement.

EN VENTE PARTOUT

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITÉE,  
AGENTS  
MONTREAL.

## Excursions par le Grand-Tronc

Ces excursions dans l'Ouest Cana-  
dien, reprendront de nouveau cette  
année, par la route populaire du Grand  
Tronc. Du 3 mars au 27 octobre, la  
compagnie vendra des billets tous les  
mardis. Ces billets seront bons pour  
deux mois ; mais les personnes qui  
achèteront ces billets pendant les  
mois des mars, avril, mai, juin et  
juillet, pourront, moyennant un ver-  
sement de \$5.00 par mois, prolonger  
cette limite de deux mois accordés  
par la compagnie. Les porteurs de  
ces billets auront le privilège d'arrêter  
à toutes les gares situées à l'ouest de  
Winnipeg.

## LES PRÉVOYANT DU CANADA ASSURANCE FONDS DE PENSION

Capital autorisé \$500,000.00  
Actif du Fonds de Pension, le 31 Mars 1914, 454,368.15

Progression de la Compagnie jus-  
qu'au 31 Mars 1914

Année	Sections	Sociétaires	Pensions	Actif
1909.	45	1,880	5,205	\$16,461.94
1910.	149	8,540	19,269	76,217.94
1911.	224	14,228	30,910	170,678.80
1912.	294	19,326	39,211	284,355.82
1913.	349	24,492	47,957	423,745.31
31 Mars 1914	356	25,295	49,425	454,368.15

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une  
idée des sommes énormes dont disposeront Les Prévoyants du Canada,  
lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE,  
Gérant-Général.

BUREAU CHEF :—126 Rue St-Pierre, Edifice "Dominion", QUÉBEC.  
BUREAU A MONTRÉAL :—Chambre 22, Edifice "La Patrie", X. Lesage, Gér.

## LA TEINTURE DOMESTIQUE



ne m'offre aucun  
embarras.  
Elle fait simple-  
ment mes  
délices.  
Et ceci, parce  
que je fais  
usage de

# DY-O-LA

Est Garantie UNE TEINTURE  
pour Tous tissus.

C'est la plus Simple, la plus Propre et la  
Meilleure teinture domestique que l'on puisse  
acheter. Il ne vous est nullement nécessaire  
de savoir Quels Sont les tissus qui entrent  
dans la confection de vos marchandises. Ainsi,  
Impossible de faire erreur.  
Demandez notre Carte Échantillon Gratuite,  
c'est notre Livre qui vous donne les Résultats  
obtenus, en Teignant sur d'autres Couleurs.  
The Johnson-Richardson Co., Limited, - Montreal

## VINS! VINS!

Tous mes vins sont fabriqués avec des raisins d'impor-  
tation européenne.  
Ces raisins donnent aux vins un arôme qu'on ne  
trouve pas dans ceux faits avec le raisin du pays.  
Ne pas oublier que le bon vin est recommandé pour  
combattre l'alcoolisme ; buvez-en à vos repas et assurez  
votre santé et votre bien-être.

Je vends mes vins à très bas prix et par quan-  
tité non moindre que DEUX GALLONS.

## H. BARDET

339A RUE GIRAUD, - - SAINT-HYACINTHE  
Commandes reçues par malle pour livraison à domicile.

## Que de Belles et Bonnes Pâtisseries

Vous préparerez avec la NOUVELLE FARINE

# "FLEUR DE LIS"

Vous serez surprises, Mesdames, de voir avec quelle  
facilité vous obtiendrez des pâtisseries fines, riches, appé-  
tissantes, de beaux gâteaux, un pain riche et léger.

Il n'y a pas, sur le marché, de meilleure farine, ni de  
plus avantageuse au point de vue du volume de pâtisserie  
qu'on en obtient. Demandez-la à votre Fournisseur.

FABRIQUÉE PAR

The St. Lawrence Flour Mills Company, Limited,

Les Moulins les plus Modernes au Canada.

PHONE: MAIN 6741

1110, RUE NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL.

La Farine St. Lawrence blanche et pure comme le Lis.

3 Marques Populaires :

"REGAL," "FLEUR DE LIS", "DAILY BREAD".

### Faits Divers.

Honorable M. L. P. Pelletier, Minist. des Postes du Canada et proposé à la direction des divers services publics fédéraux, dans le district de Québec, se conformant aux représentations de la Chambre de Commerce de Québec, ordonne que les travaux soient entrepris sans retard pour l'établissement de vastes docks et d'élevateurs, à l'anse aux Foulons, afin de perfectionner les facilités terminales du Transcontinental National, à Québec.

Les fêtes organisées par les Franco-Américains de New-York et de la Nouvelle-Angleterre, en l'honneur de S. E. le Cardinal Bégin, se sont déroulées de la façon la plus imposante, dans l'église des RR. Pères du Saint-Sacrement, hier, à New York. Son Eminence a présidé à une procession du T. S. Sacrement qui fut imposante. Une réception de gala fut ensuite offerte au vénéré Prince de l'Église, avec adresses et discours.

On a inhumé à la fois, au pied de la colline même du désastre, 130 cadavres, des malheureuses victimes de l'explosion de mine, à Hilorest, en Alberta.

Le "Mail and Empire", principal organe du gouvernement Whitney, à Toronto, fait la déclaration suivante, qui laisse assez bien transparaître la résolution de ses maîtres, de chasser la langue française des écoles primaires de l'Ontario:—"Ainsi, la politique de M. Rowell est de donner au français un rang officiel dans cette province—et apparemment—non seulement au français, mais toute langue étrangère qui est la langue maternelle de quelques uns de nos concitoyens de la présente génération. Il constatera toutefois que ses efforts insidieux pour ravir à la langue anglaise son droit acquis d'être la seule langue admise dans cette province causera un profond ressentiment parmi la masse des électeurs."

La populace anglaise, irritée des procédés anarchiques des suffragettes, fait prendre un bain forcé, en plein lac, à plusieurs d'entre elles qui s'obstinaient à troubler la paix d'une assemblée publique.

L'un des scaphandriers qui travaillait au renflouement de "l'Empress of Ireland" meurt victime d'un accident, au cours de ses périlleuses opérations.

Des milliers de Franco-Américains étaient en grande liesse, dimanche, à Springfield, Mass., pour célébrer le cinquantième de la Société S. Jean-Baptiste locale. Au banquet, les Gouverneurs Pothier, du Rhode-Island, Walsh, du Massachusetts, le R. P. Louis Lalonde, S. J., de Montréal, et divers autres personnages de marque ont adressé la parole.

La rumeur s'est répandue, samedi matin, d'un nouveau désastre maritime dans les eaux canadiennes: un bulletin lancé d'Halifax mande que le navire du gouvernement le "Montmagny", capitaine Pouliot, n'aurait pas été rapporté depuis plusieurs jours, et l'on appréhende qu'il soit disparu, avec tous ceux de son équipage, 44 personnes.

La Chambre des Communes du Canada, sur proposition du Premier Ministre Borden et du chef de l'opposition, sir Wilfrid Laurier, votre unanimement l'expression de ses compliments de gratitude et d'adieu à S. A. R. le Duc de Connaught, qui doit nous quitter; et le Sénat concourt dans les mêmes sentiments.

Ceux qui ne font rien ont habituellement des langues qui travaillent beaucoup.

Le sénateur Félix A. Ribot a réussi à former un nouveau cabinet, en France; il a obtenu le concours de 5 sénateurs et 7 députés. On se demande s'il trouvera une majorité, à la Chambre, pour le soutenir. S'il y réussit, cela semblerait indiquer une légère flexion de retour vers la droite et un meilleur régime d'ordre.

### Notes du Pacifique

Dans son numéro de mai, le "Je sais Tout" a publié la fin de l'article que Me Labori a écrit spécialement pour ce journal, sur ses impressions lors de son voyage au Canada l'été dernier, où il était délégué pour prendre part à la convention du barreau américain à Montréal.

L'éminent avocat, dans des colonnes pleines d'intérêt, raconte aux lecteurs de "Je sais Tout" les diverses péripéties du voyage qu'il a accompli à travers notre pays sur la ligne du Pacifique Canadien, pour laquelle il a force louanges.

Il se dit émerveillé de la progression rapide du Canada et confiant dans sa prospérité future. Il donne une description intéressante des villes de l'ouest et de la masse imposante de la chaîne des Rocheuses qu'il a traversée dans sa partie la plus pittoresque. Il a aussi une très flatteuse appréciation de Sir Wilfrid Laurier qui lui fit les honneurs d'Ottawa au cours de sa visite dans cette ville.

Me Labori termine en disant qu'il se féliciterait si ces courtes notes pouvaient engager quelques-uns de ses compatriotes à aller par delà l'Atlantique méditer la notion un peu trop sombre qu'il se font parfois de l'Amérique et des habitants.

M. T. R. Haney, assistant du commissaire des assurances et des taxes, et de l'expert des réclamations pour les lignes de l'est du C. P. R., vient d'être nommé expert suppléant des réclamations pour cette division et dévouera dans le futur tout son temps à cet emploi.

M. Haney est entré au service de la compagnie en 1897 à Toronto, comme commis dans le département légal. En 1901, il vint à Montréal, occuper la position de commis en chef dans le bureau de M. M. S. Dunlop, au département des assurances et des taxes. Depuis 1910, il était assistant du chef de ce bureau.

### Variétés

Etre aimé et être estimé sont deux choses inséparables.

Le véritable amour est pur; il est dans le cœur et non dans les sens.

L'homme qui gouverne une femme peut gouverner une nation (Balzac).

La femme querelleuse est comme un toit d'où l'eau dégoutte sans cesse.

La bêtise se met au premier rang pour être vue; l'intelligence se met en arrière... pour voir.

Tout renchérit; mais les éléments du vrai bonheur restent toujours au même prix.

Un américain a été déserté treize fois par sa femme.— Ses voisins ne savent pas trop s'ils doivent le plaindre ou l'envier.

Les hommes qui flattent les femmes ne les connaissent pas suffisamment et ceux qui n'en disent que du mal ne les connaissent pas du tout.

Le signal de la conversation entre femmes dans une soirée semble être donné aussitôt qu'une jeune fille ayant une belle voix se met à chanter.

### La concurrence rendue impossible

Une chose que les marchands de St-Hyacinthe doivent faire dans leur propre intérêt, c'est annoncer largement, et aussi faire leurs annonces intéressantes et profitables pour ceux dont ils recherchent la clientèle.

Les concurrents les plus redoutables de nos marchands au détail sont les grands magasins des grandes villes, ceux qui répandent à profusion leurs catalogues et qui reçoivent des commandes par la poste.

Comment un marchand peut-il triompher de cette concurrence s'il reste silencieux? S'il ne parle pas au public au moyen d'annonces souvent répétées, il donne à ses concurrents étrangers les meilleures chances de le faire.

### CURIOSITES

On estime qu'un homme privé d'air ne peut vivre plus de cinq minutes. La durée de la résistance est fort variable en ce qui concerne la privation d'aliments solides.

Si l'on expose au soleil, en été, une pièce d'un sou et une autre pièce en argent, le sou deviendra presque brûlant, alors que la pièce d'argent sera à peine réchauffée.

A la suite d'expériences concluantes, un savant russe a constaté que les poissons distinguent parfaitement les couleurs et préfèrent surtout le rouge; on sait que la grenouille est facilement attirée par un chiffon rouge.

### CANADIEN PACIFIQUE

Excursion de Colonisation au Nouvel Ontario

Le jeudi 25 juin, 1914

Limite de retour, 25 juillet, 1914. Les billets permettent d'arrêter au retour à Mattawa ou n'importe quelle station à l'ouest de Mattawa. Pour plus amples renseignements s'adresser à

R. E. CODERRE, 125 Rue Cascades.

Un nouveau service de train a récemment été inauguré par le Pacifique Canadien entre Montréal et Chicago qui provoque beaucoup de commentaires favorables de la part du public voyageur. Au point de vue de rapidité, confort, luxe même, le nouveau service, dit-on, surpasse tout ce qui existe au pays aujourd'hui. Ce train quitte Montréal à 8.45 a. m. tous les jours et arrive à Chicago, par voie de Windsor et Michigan Central, à 7.45 a. m. le jour suivant, faisant ainsi le trajet entre les deux grandes villes en 25 heures.

### POELE A VENDRE

Magnifique poêle de cuisine en acier, en parfait ordre peut être acheté à prix modéré. L'on pourra voir ce poêle durant l'avant midi en s'adressant au No 213 rue Girouard.

### A VENDRE

Un moteur de 2 forces et demie. Bon marché. S'adresser au Clairon.

### A Louer

L'Union St Joseph de St Hyacinthe a fait l'acquisition de vingt cinq voutures de sûreté qu'elle louera à des prix modérés aux personnes qui pourraient avoir des papiers précieux, des bijoux de valeur, et des argents à mettre à l'abri des voleurs et de l'incendie. Ceux qui désireront louer quelque-une de ces voutures pourront s'adresser à Mr. J. A. Casavant, le secrétaire trésorier de la société, durant les heures de bureau, à la Bâtisse de l'Union St Joseph de St Hyacinthe.

L'Union St Joseph de St Hyacinthe offre aussi en vente, un coffre-fort (Safe) de bonne grandeur, à bas prix s'adresser au même.

### ON DEMANDE

15 bons ouvriers d'établis, s'adresser chez PAQUET & GOUBOUT, jno St-Hyacinthe.

### MAGASIN A LOUER

Magnifique magasin à louer au No 112 rue Cascades. La meilleure partie commerciale de la ville. S'adresser à Mde F. Gervais 24 rue Ste Anne, Tel. Bell 186.

### EPICERIES BIEN ASSORTIES,

LIQUEURS DE TOUTES SORTES, GAZOLINE (IMPERIALE) HUILE A AUTOS, PALE, SANS CARBON, GRAISS " (IMPERIALE) CARBURER, SPARK PLUGS, ETC, CHEZ THOS. HEBERT, ENREGISTRÉ. WILFRID & ULDÉRIC HEBERT, PROPS.

### Etalons à Vendre

A vendre, à mes écuries, huit chevaux importés, enregistrés comme reproducteurs dans leur pays d'origine ainsi qu'au Canada. Pesantur: de 1500 à 2000 lbs. Couleur: Rouge et Brun foncé. 4 Etalons Ardennais, de 3 à 6 ans; 2 Etalons Percherons, de 4 à 7 ans; 1 Etalon Normand, de 5 ans; 1 Etalon Allemand, de 4 ans. BRUNO BEAULIEU, importateur de Chevaux Français, Belges et Allemands, coin des rues Masson et des Erables, MONTREAL.

### PROVINCE DE QUEBEC Département des Terres et Forêts

Québec, 14 avril 1914  
Conformément aux articles 1623, 1624 et 1625 des S. R. P. Q., 1909, des permis de coupe de bois seront offerts à l'enchère, au bureau du Ministre des Terres et Forêts, en cette ville, comme suit:  
Pour les terres publiques ci-après désignées, le MARDI, 11 août 1914, à dix heures de l'avant midi.

#### OTTAWA SUPERIEUR

Désignation des Terres	Superficie en mille carrés
Bassin de la rivière Ottawa:	
Canton Montanier, Est	50
Canton Surimau, Ouest	50
Canton Beraud, Ouest	50
Canton Chabert, Est	50
Canton Landanet, Ouest	50
Bassin de la rivière Marricana:	
Canton Surimau, Est	50
Canton Feurnière,	100
Canton Dubuisson, Nord Ouest	38
Canton Varsan	100
Canton Malartic	100
Canton Bourlamaque	75
Canton Senneville, Est	50
Canton Sabourin, Nord	60
Bassin de la rivière Bell:	
Canton Pascalis	100
Canton Louvicourt	95
Canton Marrias	60
Canton Tillemont	105
Canton Vauquelin	25

#### OTTAWA INFÉRIEUR

Rawdon & Chertsey	16
Lac St Jean, Ouest:	
Rivière Petite Peribonka	125
Rivière Alex	137½
Rivière Peribonka & Serpent	769½
Lac St Jean, Est:	
Haut de la rivière aux Ecorces	141
Grande Rivière Pikauba	90
Rivière du Moulin & Cyriac No. 1	21
" " " " No. 2	38
Haut de la rivière Ha! Ha!	23
Anse St Jean A	6½
" " B	5½
Canton Bourget No. 2	20
Canton Simard No. 2	10
Canton Harvey No. 2	4
Canton Cimon No. 2	1
Canton Sagard	36
Canton Falardeau No. 61	9
Vallée de Matapédia:	
Canton Causapscail	3½
St Laurent de Matapédia:	
Rivière Assemetquagan	222
Petite Rivière, Branche Est, Bloc A	13
Ruisseau Flat Lands No. 2	3½
Rimouski Ouest:	
Haut de la rivière Mistigengechs	45
Gaspé Ouest:	
Canton Taschereau	1½
Canton Cap Chat, Rivière Ste Anne	2½
Canton Tourelle, Ruisseau Gaster	3½
Canton Duchesnay, Ruisseau Arbour	2½
Canton Duchesnay, Rivière Mar-senis "A"	5½
Canton Christie, Rivière Mar-senis "B"	4½
Canton Christie, Rivière à la Mar-tre	3
Canton Christie, Ruisseau Vallée Bonaventure Ouest	6
Canton Carleton, rouge 3 à 7	10½
Rivière Esonminac No. 7	6

Et, pour les terres ci-après désignées, le MARDI, 20 octobre, 1914, à dix heures de l'avant midi.

Lac St Jean Ouest:  
Rivière Samagua 287½  
Rivière au Rat 902  
Rivière Mistassini 1287½

#### CONDITIONS DE L'ENCHERE

"Le permis sera adjugé au plus haut enchérisseur.

La prime d'adjudication est payable en trois versements égaux: le premier comptant, le deuxième dans un an et le dernier dans deux ans, avec intérêt au taux de 6 p.c. par an.

La rente foncière pour 1914-1915 est payable comptant.

Le gouvernement se réserve le droit de disposer, dans le territoire sans permis, des terrains nécessaires à l'exploitation et au développement, soit directement ou par dérivation, des pouvoirs hydrauliques.

Les concessionnaires de permis, dans les bassins des rivières au Rat, Mistassini, Ashuapmouchouan devront, dans un délai de trois ans, fabriquer dans la province de Québec, de la pulpe ou du papier avec le bois provenant de leurs terrains respectifs: en proportion de 5 tonnes par jour par 100 milles carrés, et à cette fin, pourront affermer les pouvoirs hydrauliques de ces rivières aux conditions ordinaires.

Le permis de coupe sera sujet aux lois et règlements des bois présents et à venir compatibles avec les conditions spéciales ici imposées.

Pour tout autre renseignement s'adresser au Département des Terres et Forêts, à Québec.

ELZ. MIVILLE DCEHESNES  
Sous Ministre des Terres et Forêts.

### BORDUAS & FRERE CHARRETIERS D'AUTOMOBILE SAINT-HYACINTHE.

35 RUE  
CONCORDE.



TELEPHONE  
No 142

Louage à l'heure, au mille ou à la journée. Voyages faits aux gares de chemins de fer suivant le tarif ordinaire des charrettes.

Conditions spéciales pour longs voyages.

Nous sommes toujours, la nuit comme le jour, à la disposition du public voyageur.

#### La Visite

## DU CONGRES DES BONS CHEMINS

### A "L'ARENA" MONTREAL 18 au 23 Mai inclusivement

Tout citoyen qui est intéressé au bien-être public devrait profiter de l'avantage exceptionnel qui lui permettra d'aider d'une manière intelligente au développement et à la prospérité publique aussi bien que la sienne, en créant des conditions d'existence plus économiques.

Des démonstrations de toutes sortes de Bons Chemins seront faites et nous voulons voir à notre

#### Exposition des Chemins de Beton

et apprendre, sans qu'il vous en coûte, ce qu'il y a de pratique et d'économique "dans le meilleur chemin"; le Chemin de Beton.

Notre personnel d'ingénieurs, sera là pour vous donner les informations détaillées sur l'économie du Beton comme matériel pour la construction des chemins. N'attendez pas que d'autres prennent votre place. Venez vous-même et obtenez tous les renseignements, ou écrivez

Departement des Chemins en Beton

### CANADA CEMENT COMPANY

Limited

1100 HERALD BUILDING, MONTREAL



### Exigez qu'on emploie pour votre maison la peinture Brandram-Henderson's "English".

Insérez dans le contrat avec votre peintre qu'il emploiera la peinture que vous savez être meilleure que tout autre qu'il pourrait acheter, meilleure même que celle qu'il pourrait mélanger lui-même, dût-il y consacrer des journées entières,

—la peinture qui, en couleur blanche et en teintes, contient 70% de véritable Blanc de Plomb B.B. de Brandram et 30% de Blanc de Zinc, la seule formule reconnue pour donner des résultats durables;

—la seule peinture où vous trouverez la combinaison ci-dessus et qui aujourd'hui, ici comme ailleurs, excite l'enthousiasme de tous les peintres;

La peinture honnête, d'une réputation centenaire, la peinture B-H "English".

Ne courez pas de risques. Demandez notre brochure sur le sujet.

### A. SÉGUIN

ST-HYACINTHE, Que.



#### Excursion de colons aller et retour de Montréal à

Halleybury \$10.55, New-Liskeard, \$10.70, Matheson \$12.50, Porcupine \$13.40, Cochrane, \$13.50 et autres endroits sur la T. & N. O. Ry.

Départ le 10 juin; retour jusqu'au 20 juin.

#### UN MOT AU PUBLIC

Quand vous achetez hors de votre localité, vous enrichissez des étrangers au détriment de vos concitoyens. Aidez les marchands de chez vous. En retour vous recevrez un meilleur service et des meilleures marchandises.

PENSEZ D'ABORD A VOS CON-CITOYENS

